

Le ministre de l'Équipement dévoile la stratégie portuaire 2030

# Cinq ports nouvelle génération au programme

**INFRASTRUCTURES.** Cinq nouveaux ports, spécialisés, compétitifs, tournés vers l'export, seront créés dans le but de renforcer la position du Royaume en tant que plateforme logistique mondiale offrant accès aux marchés européens et africains.

PAR MAROUANE KABBAJ



CREDIT PHOTO: DR

**D**e la performance des ports marocains dépend la compétitivité de l'économie nationale. Normal, quand on sait que 98% des échanges commerciaux passent par les voies maritimes, soit plus de 100 millions de tonnes par an. Actuellement, sur les 38 ports sur les deux rives méditerranéenne

et atlantique, 13 seulement (Nador, Al Hoceima, Tanger, Tanger-Med, Kénitra, Mohammedia, Casablanca, Jorf Lasfar, Safi, Agadir, Tantan, Laâyoune et Dakhla) sont ouverts au commerce international. Très peu pour un pays contraint de renforcer ses exportations pour réduire le déficit de la balance commerciale et celle de la balance des paiements.

De nouveaux ports compétitifs tournés vers l'export, voici l'objectif de la stratégie portuaire du Royaume. Cinq nouveaux ports stratégiques verront le jour d'ici 2030. Déjà, le Maroc a mis en œuvre, ces dernières années, une réforme portuaire avec, notamment, l'introduction de la concurrence dans ce secteur. Un grand pas fut la construction

du nouveau port Tanger Med, dont la montée en puissance va positionner le Royaume comme pivot incontournable entre l'Europe de l'Ouest et du Nord et l'Asie. Car, avec les nouvelles stratégies sectorielles nationales (Stratégie énergétique, Stratégie logistique, Programme Emergence, Plan Halioutis, Plan Maroc Vert, Vision 2020 du tourisme, aménagement du territoire, zones franches...), et la poursuite du processus de la régionalisation avancée, le Maroc a besoin d'une nouvelle vision du développement de ses ports.

### Pôles portuaires

C'est dans ce cadre que le ministère de l'Équipement et des Transports a élaboré une nouvelle stratégie portuaire nationale avec des objectifs à court et à moyen termes. Cette stratégie préconise la création de cinq nouveaux ports qui sont Nord-West Med, Kenitra Atlantique, Safi Atlantique, Dakhla et le nouveau port gazier de Jorf lasfar.

La stratégie recommande également l'extension des infrastructures existantes et la requalification de certains sites portuaires qui ne répondent plus actuellement aux exigences du transport maritime et du trafic portuaire. «Le Maroc a défini une nouvelle stratégie ambitieuse pour le développement de ses infrastructures portuaires à l'horizon 2030, avec l'ambition de consolider sa position en tant que plateforme logistique mondiale offrant accès aux marchés européens, d'une part, et africains, d'autre part», a déclaré, jeudi à Casablanca, le ministre de l'Équipement, du Transport et de la Logistique, Aziz Rabbah dans une allocution lue en son nom à l'ouverture de la deuxième conférence "Port Finance International", organisée jeudi 17 septembre 2015, par Partner Port Mondial avec le soutien du ministère. Cette stratégie a été basée sur la

notion de pôle portuaire, permettant de lier le développement portuaire à une région et à son environnement, a souligné M. Rabbah.

Le ministre a de même fait observer que, conscient de l'ampleur des défis à relever, le Royaume a consacré au secteur portuaire national d'importants efforts d'investissements et de mise à niveau et se trouve aujourd'hui doté d'un important réseau d'infrastructures portuaires.

### La voix de l'Afrique

Le Maroc a également œuvré pour un alignement de l'organisation institutionnelle de ce secteur sur les meilleures pratiques internationales, en faisant évoluer son mode de gouvernance vers le modèle "Landlord Ports".

Grâce aux différentes réformes entreprises par le Maroc dans le domaine des transports, conjuguées au développement de grands projets d'infrastructures portuaires, particulièrement le port de Tanger-Med, le Maroc s'est hissé à la seizième place sur le plan mondial en termes de connectivité maritime et la première place sur le continent africain, selon le dernier classement de la CNUCED. Avant 2007, le Maroc occupait la 84ème place dans ce classement.

Disposer de nouveaux ports performants va permettre au Maroc

de renforcer les échanges avec le continent africain, qui ne dépassent pas guère environ 3 milliards de dollars et qui restent concentrés sur certains pays africains. Les nouveaux ports permettront une percée importante sur le marché africain. Plusieurs pays comme la France, l'Espagne ou la Chine n'ont pas caché leur souhait d'être accompagnés par les entreprises marocaines dans leur périple en Afrique, à travers la création de joint-ventures. Le Royaume est fort de sa position géographique unique, et de sa situation politique stable, mais aussi financière et industrielle émergente.

Et cette conquête ne sera possible qu'à travers des ports concurrentiels et aux meilleurs standards internationaux. Pour le Maroc, la coopération Sud-Sud est basée sur une politique gagnant-gagnant. Il a préparé le terrain en signant plusieurs conventions commerciales et tarifaires avec les partenaires africains (plus de 300 accords, tous secteurs confondus, dont 25 dans les secteurs maritime et portuaire). L'avenir, c'est en Afrique, quand l'Europe, qui demeure notre principal partenaire économique, stagne. C'est dire que cette stratégie est porteuse d'une vision qui, si les promesses sont tenues, changera la face du Maroc dans la prochaine décennie ■

## Le financement, pierre angulaire de la stratégie

La stratégie portuaire nécessitera 100 milliards de dirhams, dont 75 milliards à titre des infrastructures (construction de nouveaux ports et développements de ceux existants) alors que les équipements, les infrastructures de connexion mobiliseront le reste de l'enveloppe.

L'approche classique, qui s'appuyait exclusivement sur le financement étatique, a toujours compromis les plans du Royaume. Elle sera donc abandonnée au profit du partenariat public-privé. L'expérience est

encore balbutiante au Maroc mais elle a nourri beaucoup d'espoirs. Et puis il faut s'inscrire dans cette tendance internationale. Le ministre du Transport, de la Logistique et de l'Équipement, Aziz Rabbah, en est un adepte. On ne cesse de présenter la stratégie portuaire marocaine aux opérateurs étrangers impliqués dans le développement, la gestion et le financement de projets portuaires. Un partenariat qui permet également, en plus des fonds, le transfert du savoir ■

K.A